Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 19

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 19. Lausanne, le 13 Octobre 1877. XXIIe Année

SOMMAIRE. — **Guerre d'Orient et combats de Schipka. — Notes sur l'artillerie turque** *(fin)*. — **Rassemblement de troupes** V^e division *(fin)*. — **Bibliographie :** *Causeries militaires*. — **Circulaires et pièces officielles. — Nouvelles et Chronique. — Avis.**

GUERRE D'ORIENT

Depuis plus d'un mois les événements marquants se concentrent essentiellement sur deux points : *Plevna,* qu'Osman pacha tient toujours contre des attaques russes répétées et transformées récemment en un siége régulier sous la direction du célèbre général Totleben ; *Schipka,* dans les Balkans, toujours tenu par les Russes et attaqué vainement par l'armée de Soliman pacha.

La grande armée du serdar-ekrem Mehemet-Ali ayant eu un échec relatif sur le Lom, une intrigue de palais, à Constantinople, a fait révoquer le généralissime turc, qui vient d'être remplacé par Soliman pacha. Celui-ci laisse son commandement à Reouf pacha.

En Asie, de chaudes actions ont aussi eu lieu les 1er, 3 et 4 octobre près de Kars et d'Ani entre Mouktar pacha et le général Melikoff sous les ordres directs du grand-duc Michel. Des deux côtés on s'attribue la victoire.

Sur les combats de Schipka.

Comme contre-partie de l'opinion émise par plusieurs journaux, y compris notre *Revue*, que les sanglants combats de Schipka n'étaient pas nécessaires, nous donnons ci-après la traduction d'un intéressant article de l'*Œsterr.-Ungarische Militärische Blätter*, où cette question est examinée en connaissance de cause :

Un combat que le monde entier a suivi avec le plus vif intérêt s'est livré dernièrement à une altitude où rarement de grandes armées en sont venues aux mains.

Du village de Schipka, l'énergique Suleiman entreprit de débarrasser de l'ennemi les routes conduisant au col de Schipka, dont les Russes s'étaient servi pour pénétrer en Bulgarie et qu'ils avaient couvertes de fortifications passagères. Après que les premières tentatives d'assaut, exécutées avec beaucoup de hardiesse contre le front, eurent échoué devant la fermeté des Russes et grâce aussi aux circonstances défavorables du terrain, Suleiman dirigea ses troupes sur les flancs et les revers des positions russes en se servant habilement des élévations boisées. Ces positions, ainsi que les troupes et le matériel d'artillerie, paraissaient déjà perdues, lorsque le commandant du 8e corps d'armée russe, lieutenant-général Radetzky, arriva avec des renforts. Le combat dura, avec des chances diverses, encore 4 jours ; Suleiman y amenait, çà et là, des troupes fraîches ; mais après que les Russes se furent emparés, au prix de pertes considérables, des hauteurs dominant la route, l'énergie de l'attaque, soutenue si longtemps et d'une manière si remarquable, tomba le huitième jour.